

**Assemblée générale du 30 mai 2013**  
**Aux Mines d'asphalte, sur la commune de Val-de-Travers**

**Message du président de l'ARH, Philippe Thuner**

Vous me permettrez maintenant de faire un petit tour d'horizon hôtelier, politique et associatif :

Si nous étions dans le domaine viti-vinicole, nous dirions que 2012 n'a certainement pas été l'année du siècle et ne restera pas comme un millésime à garder en mémoire. Mais ce n'est pas non plus l'année de gel de 1956 ou, pour revenir à l'hôtellerie, les années des 2 guerres mondiales ou de la crise des années trente.

Le canton de Vaud perd 4,3% de ses nuitées par rapport à 2011, mais les 2'455'000 nuitées réalisées en 2012 sont similaires à celles de l'année 2006, qui était considérée comme bonne à très bonne.

Le canton de Fribourg affiche une magnifique progression de 6,1% à 457'000 nuitées, qui peut s'expliquer par l'augmentation et l'amélioration de l'offre hôtelière ainsi que par les effets de l'opération « enjoy Switzerland » menée ces dernières années. Les cantons de Neuchâtel et Jura, ou, plutôt, la région Jura et Trois Lacs, dont ils font partie, peut aussi se targuer d'une augmentation de nuitées, certes plus modeste, de 1,1% à 740'000 nuitées. Là aussi, l'augmentation et l'amélioration de l'offre hôtelière dans le Jura contribue à ce résultat.

Comment expliquer ces différences : Fribourg, Neuchâtel et Jura bénéficient traditionnellement d'une majorité de clients suisses à l'inverse de Vaud dont plus de 60 % des hôtes proviennent de l'étranger, notamment des pays européens voisins fortement impactés par la crise économique. D'une manière générale, les suisses restent fidèles à leur pays et ont bénéficié d'un pouvoir d'achat stable, voire même supérieur à l'année précédente. Il convient également de relever que les prix sont plus bas dans ces 3 cantons que sur l'arc lémanique. Ils offrent donc à la clientèle européenne « la Suisse à petits prix ». De même que certains hommes d'affaires descendent dans des hôtels moins étoilés, le touriste vacancier recherche une région plus avantageuse.

Et c'est là le bémol que je voudrais apporter à ces résultats, à première vue satisfaisants. La pression sur les prix, due au franc fort et à la concurrence européenne, voire plus lointaine, qui casse les prix, est très forte. La statistique des nuitées ne dit rien des chiffres d'affaires ou des bénéfices réalisés. Le défi de l'hôtellerie suisse est donc de maintenir un niveau de prix élevé qui permette de continuer à offrir des prestations de haute qualité. Le dumping et le remplissage à tout prix sont des politiques à court terme qui mettent en danger la pérennité de nos entreprises hôtelières. En maintenant des prix économiquement justes, quitte à y inclure une prestation supplémentaire, et en portant haut l'étendard de la qualité, la sortie de crise sera plus aisée et le retour aux années de vaches grasses plus rapide.

Notre association a pour but principal de défendre les conditions-cadres d'exercice de la profession d'hôtelier. Vous me permettrez donc d'aborder quelques sujets politiques qui font ou vont faire l'actualité :

**L'initiative Weber et sa loi d'application**

Même si j'ai voté contre en raison du taux uniforme de résidences secondaires sur toute la Suisse, c'est certainement une chance pour l'hôtellerie de montagne et d'autres formes d'hébergement analogues de se développer. Mais, c'est aussi une chance pour le tourisme en général, car l'apport, sur le long terme, de l'hôtellerie à l'économie régionale est plus élevé que celui de résidences secondaires peu occupées.

Le conseiller d'Etat valaisan Jean-Michel Cina disait, peu après la votation : « nous devons passer d'un tourisme de l'immobilier à un tourisme de l'exploitation ». Le principal avantage du tourisme étant de permettre aux habitants des montagnes de pouvoir vivre en travaillant dans leur vallée, le mot de M. Cina sonne juste. Au lieu de construire, vendre et assurer toutes tâches liées à l'immobilier, nos montagnards devront promouvoir leur région, louer des chambres ou des appartements, servir et distraire leurs hôtes. Pour utiliser une métaphore agricole, vendre le lait tous les jours plutôt qu'une seule fois la vache. Le défi est grand et l'appui des pouvoirs publics, notamment par des investissements massifs dans les infrastructures, indispensable pour assurer une transition harmonieuse.

### **Guerre fiscale et guerre contre le secret bancaire**

La Suisse est soumise à des pressions très fortes. Il s'agit bien d'une guerre économique et seuls les naïfs croient à l'existence de pays amis. Un pays n'a pas d'amis, il n'a que des intérêts à défendre. La seule chance d'un petit pays comme la Suisse, c'est d'arriver à faire respecter les règles du jeu fixées par le droit international et les traités. La perte de la compétitivité fiscale et l'abolition du secret bancaire pourraient avoir, outre l'affaiblissement de la place financière et la perte des emplois liés, des conséquences importantes pour le tourisme suisse. En effet, outre les voyages liés directement à l'activité bancaire, comment mesurer la quantité de nos hôtes qui joignent - ou joignaient - l'utile à l'agréable en s'offrant un séjour en Suisse tout en traitant leurs affaires ? Nous devons donc nous attendre à une baisse des nuitées à moins que la Suisse et son secteur financier n'arrivent à se réorienter sans pertes de volume et de parts de marché.

### **Election du Conseil fédéral par le peuple**

La votation est toute proche. Il semblerait que le peuple suisse ait la sagesse de rejeter cette initiative mal ficelée. Notre système, avec un parlement fort élisant des personnes en qui il a pleine confiance et laissant le dernier mot au peuple par referendum ou initiative, a fait ses preuves. Le danger serait grand, en cas d'acceptation, de voir s'opposer « à la belge » 2 blocs linguistiques, les tessinois étant exclus du jeu. Nous avons besoin d'institutions stables qui sont l'un des atouts de la Suisse tout comme la sécurité du droit.

### **Salaire minimum**

Le partenariat social est fort ancien dans notre branche. Depuis plus de 80 ans, les associations syndicales et patronales œuvrent ensemble pour la formation professionnelle et, depuis 40 ans, nous disposons d'une convention collective nationale de travail avec force obligatoire sur tout le territoire suisse. L'introduction d'un salaire minimum enlèverait une bonne partie de sa substance à cette convention collective et pourrait signifier la fin du modèle suisse de partenariat social. Les conséquences désastreuses du SMIC français, à savoir salaires tirés vers le bas, seuil d'entrée sur le marché du travail trop élevé et taux de chômage des jeunes stratosphérique, devraient inciter les citoyennes et citoyens suisses, même employés, à rejeter ce mirage doré. Un cadre légal permettant la flexibilité du marché du travail et un partenariat social fort sont indispensables au maintien de la prospérité générale.

### **Propreté et Sécurité**

Nos villes ne sont plus très propres. La Suisse propre en ordre, c'est fini. A certains endroits, vous ne pouvez pas marcher sans poser le pied sur un chewing-gum et les tags, plus ou moins laids, fleurissent partout, même sur des trains tout neufs. Nos autorités ont-elles baissés les bras ou ont-elles une attitude post-soixante-huitarde « il est interdit d'interdire et le terme répression est un gros mot » ? Il est légitime de se poser la question car l'insécurité commence là, par le non - respect de la propriété d'autrui qu'il soit privé ou collectivité publique.

Elle continue avec la présence de dealers et de leurs guetteurs/gardes du corps en nombre et en toute liberté dans nos rues. Il faut y ajouter les vols dans les trains dont je citerais 2 cas récents : un touriste allemand qui s'est fait dévaliser pendant son passage aux toilettes – j'ai croisé sans le savoir les voleurs qui descendaient du train - et un collègue allant présider un conseil d'administration dont la mallette a disparu du porte-bagages pendant le trajet Viège - Zermatt, chemin de fer touristique s'il en est. En début d'année, 2 personnes, un ami et un fonctionnaire neuchâtelois, m'ont raconté s'être fait tabasser, avec arrêt de travail de plusieurs semaines pour soigner leurs blessures, pour avoir osé faire une remarque à des jeunes transformant bruyamment en porcherie un compartiment de 1<sup>ère</sup> classe pour lequel ils n'avaient certainement pas de billets. Les vols dans les hôtels ont toujours existé – on l'a vu à Cannes, récemment, avec un vol de bijoux -, mais ce qui se passe aujourd'hui à l'extérieur cause des dégâts d'image considérables à la Suisse et à son tourisme. La sécurité et la propreté font partie des conditions cadres indispensables sans lesquelles la promotion touristique et l'élévation de la qualité des prestations hôtelières sont inutiles. Mesdames et Messieurs les politiciens présents, quel que soit votre appartenance partisane, la sécurité est la première tâche régaliennne de l'Etat au sens large. Chaque collectivité publique – certaines ont déjà commencé, d'autres en parlent - doit empoigner ces problèmes afin que la Suisse redevienne « propre en ordre ».

Pour terminer sur des notes plus positives, j'aimerais vous parler de 2 actions entreprises par notre association, l'une vise une réduction des dépenses et l'autre une augmentation des recettes.

La première est celle d'entreprises citoyennes conscientes des enjeux écologiques et économiques que nous avons fédérées depuis 2004 dans un groupe pour les économies d'énergie. La modification de l'ordonnance sur le CO2 le 30 novembre 2012, avec entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2013, nous a obligé à faire un marathon de récolte d'informations. Je dirai même que nos questions ont poussé l'office fédéral de l'environnement à préciser ses directives. Mais nous avons déposé cette semaine notre demande de convention pour récupérer la taxe CO2 avec un engagement des hôtels à réduire leur consommation de combustibles. Avec 53 hôtels participants, nous devons être l'un des plus grands groupes d'entreprises de Suisse, toutes branches confondues. Nous créerons d'autres groupes au fur et à mesure de l'intérêt de nos membres. Diminuer la consommation de combustibles, c'est bon pour le climat, mais c'est aussi bon pour le porte-monnaie.

L'autre action a pour but d'augmenter le chiffre d'affaires de nos membres. Nous avons créé un produit vendable par tous nos partenaires, actuels et futurs, dans des campagnes de promotion. Il s'agit du bon d'achat de prestations hôtelières, dont le bonus accordé au client peut être adapté à chaque opération. En quelques clics de souris, notre futur hôte peut acheter son bon sur internet après avoir visionné les hôtels participants. Dans quelques jours, il pourra même voir la disponibilité dans l'hôtel de son choix et réserver sa chambre simultanément à l'achat du bon.

Vous voyez à l'écran le déroulement de l'opération en quelques slides fixes puisque nous ne disposons pas d'un réseau wifi dans cette tente.

Mesdames et Messieurs,

L'évolution très rapide des technologies de l'information, des contextes géopolitiques, environnementaux et économiques nous lancent en permanence de nouveaux défis. Les hôteliers, entrepreneurs conscients de leurs responsabilités et bien formés, sont aptes à les relever. Notre association les fédère dans l'esprit très suisse que l'on est plus fort en groupe que tout seul. Merci de m'avoir écouté et excellente fin d'assemblée.

Philippe Thuner, Président ARH

30 mai 2013